

Objet : Les élections européennes, un choix pour l'avenir
Que peut encore nous dire un visionnaire comme Pierre Teilhard de Chardin ?

ELECTIONS EUROPEENNES - L'INVITATION A VOTER D'UN VISIONNAIRE

1 LA MONDIALISATION, UNE VAGUE VENUE DU FOND DES AGES

L'Homme est en marche vers une réalité nouvelle, l'Humanité : l'implacable Evolution métamorphose la loi de la jungle en loi de l'équipe.

L'Autre monte irrésistiblement autour de chacun de nous, car notre population croît sur une planète qui, elle, ne grossit pas. Les hommes ne peuvent désormais que se resserrer comme se resserrent les liens économiques, les moyens de communication, la finance, la recherche, l'art...

Il est donc devenu impossible d'être, de penser, d'agir seuls.

L'Evolution qui ne peut s'arrêter, exige que nous cessions de vivre isolément et que nous percevions un but commun à chacune de nos existences.

« Plus je regarde scientifiquement le Monde, moins je lui vois d'autre issue biologique possible que la conscience active de son unité. La Vie ne saurait avancer sur notre planète qu'en faisant sauter les cloisons qui compartimentent encore l'activité humaine. »

Pour ne pas compromettre l'avenir, il nous faut nous débarrasser de nos préjugés, avancer sur cette vague venue du fond des temps, et bâtir la Terre. Dans cette perspective, faire l'Europe devient une tâche urgente autant qu'essentielle.

2 SE LAISSER PORTER PAR LA VAGUE PLUTOT QUE S'Y NOYER

La mondialisation nous entraîne. On ne peut ni la stopper ni faire marche arrière. Il est normal qu'on pense d'abord à fuir, pour retourner vers un état individualiste rassurant. Et cependant, c'est dans la marche en avant que Teilhard nous engage.

« Il n'y a pas de morale sans idéal. Comment les peuples de la terre pourraient-ils s'harmoniser s'ils ne s'entendent au préalable sur ce qu'ils ont à faire ensemble ? Et comment trouveraient-ils le courage et l'entrain pour faire leur devoir une fois perçu, s'ils n'éprouvent quelque attrait à l'exécuter ? »

Chacun de nous est donc invité à faire tomber les barrières qui empêchent les hommes de se rassembler, avec la conviction de construire ainsi l'avenir, tout en sachant que ce parcours ne sera jamais un long fleuve tranquille.

Une fois décidés à chevaucher la vague plutôt qu'à se laisser engloutir, il faut choisir la route et les moyens pour bâtir l'Europe toujours davantage, tout en faisant preuve de patience, d'espérance et de persévérance.

L'Europe tâtonne; c'est normal et c'est ainsi qu'elle progresse. Il ne faut donc pas renoncer, mais accepter l'inconfort du changement. Tout système fermé sur lui-même est en effet assuré de mourir, tandis qu'un système ouvert et qui cherche à s'adapter à son environnement, est en capacité de survivre.

3 ETRE PORTE PAR CETTE VAGUE, QUEL EPANOUISSEMENT !

En nous regroupant, nous gagnons sur 2 tableaux :

1) Nous nous personnalisons

« L'union différencie », c'est l'une des intuitions géniales de Teilhard : le rassemblement ne noie ni n'uniformise l'individu. Au contraire, il le différencie. Il le personnalise. Ceci se voit tous les jours dans les groupes restreints, le couple, la famille, l'entreprise, l'équipe sportive...

C'est encore plus vrai dans les vastes ensembles :

« Dans un univers en voie de centration, individu et collectivité se renforcent et s'achèvent l'un l'autre, continuellement.

Plus, d'une part, l'individu s'associe convenablement à d'autres individus, plus, par effet de synthèse, il s'approfondit sur soi, prend conscience de lui-même et donc se personnalise.

Et plus, d'autre part, la collectivité se resserre sur des individus mieux personnalisés grâce à elle, plus, de son côté, elle s'humanise et se personnalise. »

Alors, malgré les faiblesses, les erreurs, les lenteurs, les lourdeurs de nos premières années d'europanisation, nous pouvons nous abandonner sans crainte à cette vague. Elle ne va pas nous mécaniser. Au contraire, elle va nous personnaliser.

2) Nous nous épanouissons

Comme une part de nous-mêmes existe dans tous les autres, une relation nouvelle et universelle apparaît, qui fait progresser le monde. Nous pensons et agissons

« universel », nous tenant soigneusement à l'écart de tout ce qui isole, sépare ou rejette. Pour continuer à nous épanouir, nous devons bâtir quelque chose de plus grand que nous et chercher à nous dépasser individuellement et collectivement.

4 EPANOUISSEMENT ... ET PLUS, SI AFFINITE !

A la veille des élections européennes, comme depuis toujours, on distingue deux types d'hommes : ceux qui parient sur un Futur plus grand qu'eux-mêmes et s'activent à le faire advenir, et ceux qui, par paresse, égoïsme, découragement ou manque de réflexion, ne veulent pas avancer.

L'heure est venue de choisir notre camp, et Teilhard nous y aide :

« Vivons une grande espérance en commun.

Une grande espérance, d'abord. Celle-ci doit naître spontanément dans toute âme généreuse. Elle représente l'élan essentiel sans lequel rien ne se fera. Un goût passionné de grandir, d'être, voilà ce qu'il nous faut. Arrière donc les pusillanimes et les sceptiques, les pessimistes et les tristes, les fatigués et les immobilistes ! La Vie est perpétuelle découverte. La Vie est mouvement.

En commun, ensuite. Sur ce point encore, l'histoire de la Vie est décisive. Pour avancer, toutes les directions ne sont pas bonnes. Mais une seule fait monter, celle qui, par plus d'organisation, mène à plus de synthèse et plus d'unité. Arrière donc, ici encore, les purs individualistes, les égoïstes qui pensent grandir en excluant ou en diminuant leurs frères.

La Vie se meut vers l'unification. Notre espérance ne sera opérante que si elle s'exprime en plus de cohésion et plus de solidarité humaine. »

Le passé nous enseigne que les tentatives de rassemblement par coercition sont vouées à l'échec. Seule une union réalisée volontairement dans l'affinité mutuelle réussira, parce que seule elle différencie et personnalise chaque individu.

Telle est la leçon de nos erreurs passées : *« L'Humanité ne parviendra à se trouver et à se former que si les hommes arrivent à s'aimer les uns les autres dans l'acte même de leur rapprochement. »*

Et Teilhard, le paléontologue qui a scruté le passé à la recherche de l'apparition de l'Homme, est bien placé pour discerner son avenir :

« Ce n'est pas la dureté ni la haine : c'est une nouvelle forme d'amour, non encore expérimentée par l'homme, que fait pronostiquer et qu'apporte dans ses plis l'onde, montante autour de nous, de la planétisation. »

Pour profiter de cette vague porteuse, l'heure est venue d'aller déposer notre bulletin de vote dans l'urne des élections européennes.

Je répondrai à toutes vos demandes

Etienne Prache
Relations Médias

06 08 88 58 69 etienneprache1@gmail.com